

GUERIN André

Né le 22 juin 1905 à Égliseneuve-d'Entraigues (Puy-de-Dôme)

Demeure 11 rue Honoré de Balzac à Bègles (Gironde)

Arrêté le 1er février 1942

Fusillé le 30 avril 1942 à 36 ans

Fils de Joseph, journalier, et de Marguerite Musseau, sans profession, marié à Jeanne Marcelle Perrat, André, après avoir été chauffeur, est vernisseur à la fabrique de meubles Harribey à Talence. Établi à Bordeaux en 1934, il est père de 3 enfants.

Il est arrêté lors d'une manifestation contre les ligues fascistes en 1934, et condamné à quatre mois de prison. Il est membre du PCF et dans son entreprise, s'engage à la CGTU. En 1939, il travaille à la SNCASO et, dès 1940, participe à l'action clandestine. Il fait partie, ainsi que son camarade [Vincent González](#), ancien volontaire de la Guerre d'Espagne, des premiers groupes de l'OS. Ils s'éloignent un moment à Labouheyre dans les Landes et André travaille dans les scieries pour subvenir aux besoins de sa famille.

Le 1er février 1942, André est arrêté au lieu-dit La Croix de Leysotte à Talence où il avait rendez-vous avec le postier [Boucherie](#). Au cours de la perquisition qui suit, il réussit à fausser compagnie à Poinot mais est blessé et rattrapé par le policier en faction.

Il est incarcéré au Fort du Hâ. Ses compagnons de cellule témoigneront des interrogatoires très durs qu'il subira tous les deux ou trois jours. Son frère Jean récupère dans son appartement le revolver que les Allemands n'ont pas découvert lors de la perquisition, revolver qu'il donne à Vincent Gonzàlez ... et que ce dernier utilisera plus tard. La notice individuelle d'André le qualifie d'« extrêmement dangereux ».

Poinot n'en tirera rien et explique au préfet : « Guérin s'est cantonné dans un système de défense qui répond en tous points aux directives données par le Parti communiste... tous les efforts tentés en vue de persuader Guérin qu'il était de son intérêt de dire la vérité sont restés vains » ! Ses conditions d'arrestation le rattachent au groupe des postiers.